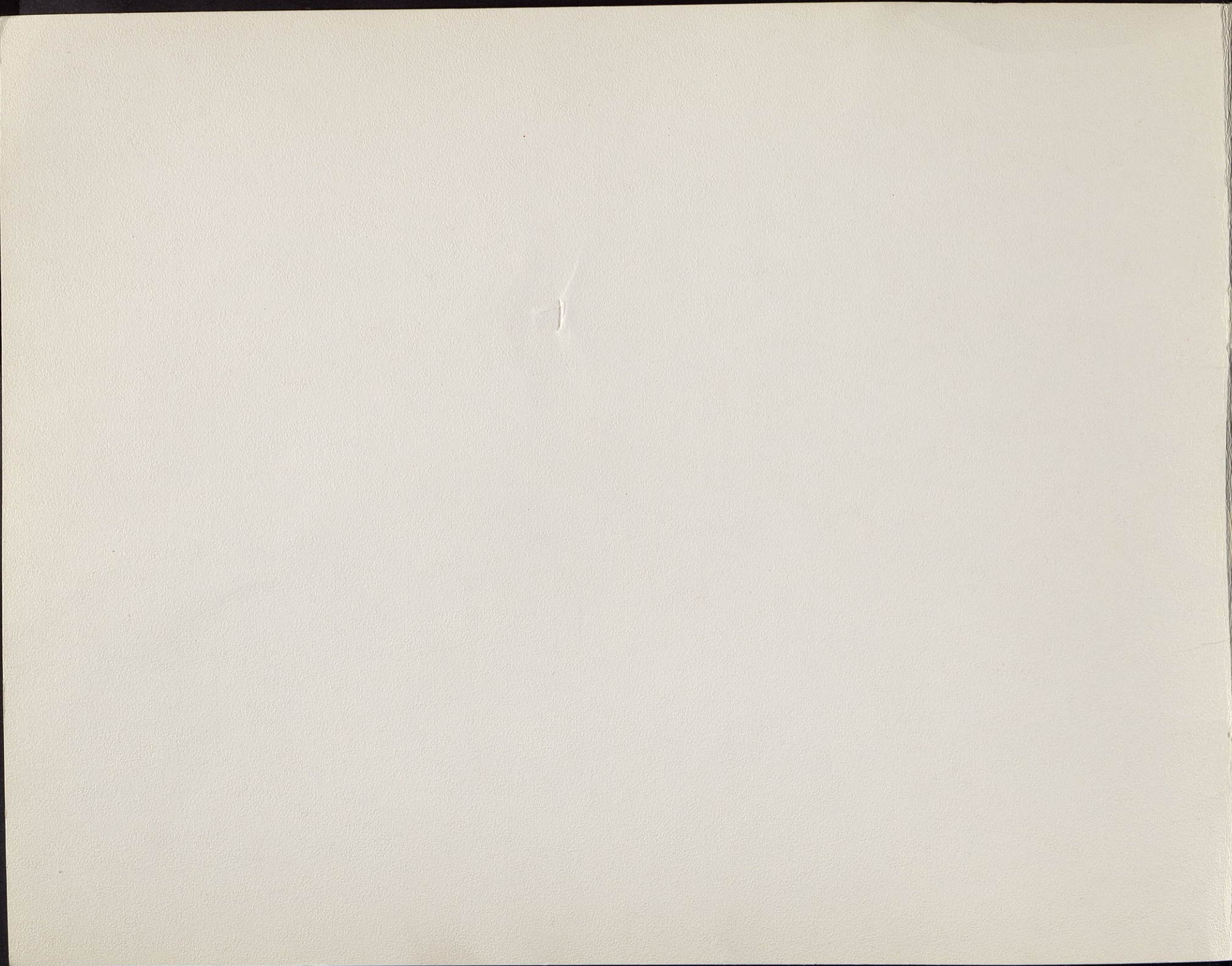


MAISON DE
LA CULTURE
GRENOBLE



maison &
la culture
grenoble

direction: DIDIER BERAUD



Inaugurée officiellement le 3 février 1968 par Monsieur André Malraux, la Maison de la Culture ouvrait ses portes dès le 5 février aux grenoblois et aux nombreux visiteurs venus dans notre ville à l'occasion des Xèmes Jeux Olympiques d'Hiver.

Le bâtiment conçu par André Wogenscky, architecte désigné par la Municipalité et par le Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles, comprend :

- | | |
|--------------------------------|---|
| 3 salles de spectacles | 1 bibliothèque |
| 1 salle d'exposition | 1 discothèque |
| 1 salle de télévision | 1 galerie de prêt d'oeuvres d'art |
| 1 snack-bar | 1 jardin d'enfants |
| des halls d'accueils et foyers | des locaux administratifs et techniques |

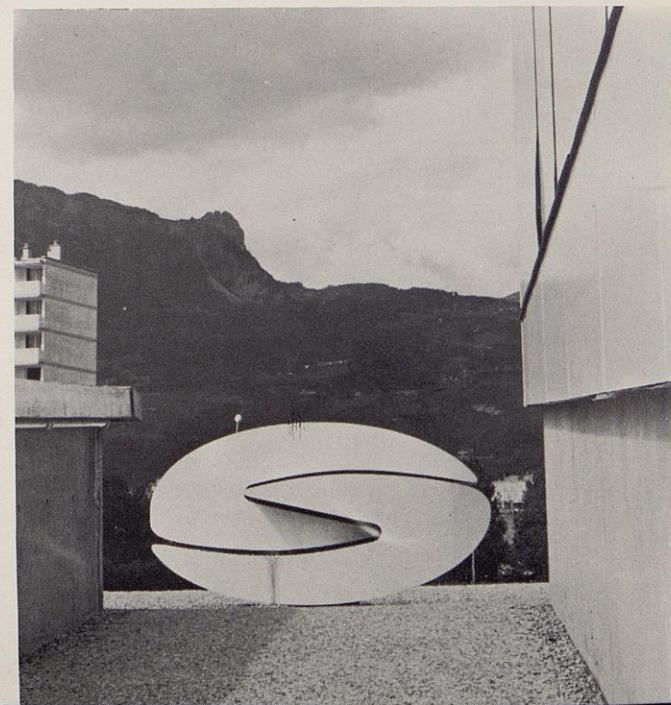
Située à la limite de l'ancienne ville et des nouveaux quartiers de Grenoble, la Maison de la Culture contribue au développement culturel de la cité et de la région, dont les équipements étaient insuffisants pour une population sans cesse croissante.

VISITES Chacun peut circuler librement dans les locaux ouverts au public, l'accès aux diverses salles n'étant cependant pas possible pendant les répétitions et les spectacles.

Pour les visites accompagnées et commentées, s'adresser aux hôtessees (les visites sont gratuites).

Il est recommandé aux groupes de prévenir à l'avance le Service Accueil. (poste : 314 ou 324).

Cette sculpture de Marta PAN, symbolisant deux mains, est devenue, interprétée, le sigle de la Maison.



Le terrain compte environ 2,5 ha. Son étroitesse a conduit à prévoir un bâtiment allongé de 105,54 m. de longueur sur 40,56 m. de largeur, augmenté de l'aile latérale du côté sud de 43,00 m. de longueur et 12,53 m. de largeur.

L'ensemble représente une surface construite d'environ 4.000 m² et 85.000 m³ de volume bâti. Le bâtiment comporte deux niveaux d'accès :

- un rez-de-chaussée "bas" correspondant au sol naturel (niveau 0)

- un rez-de-chaussée "haut" ou premier étage, de plain-pied avec l'esplanade qui s'étend devant la façade principale, prolongeant la terrasse du snack-bar (niveau 1).

HALLS D'ACCUEILS

(niveau 0 et 1)

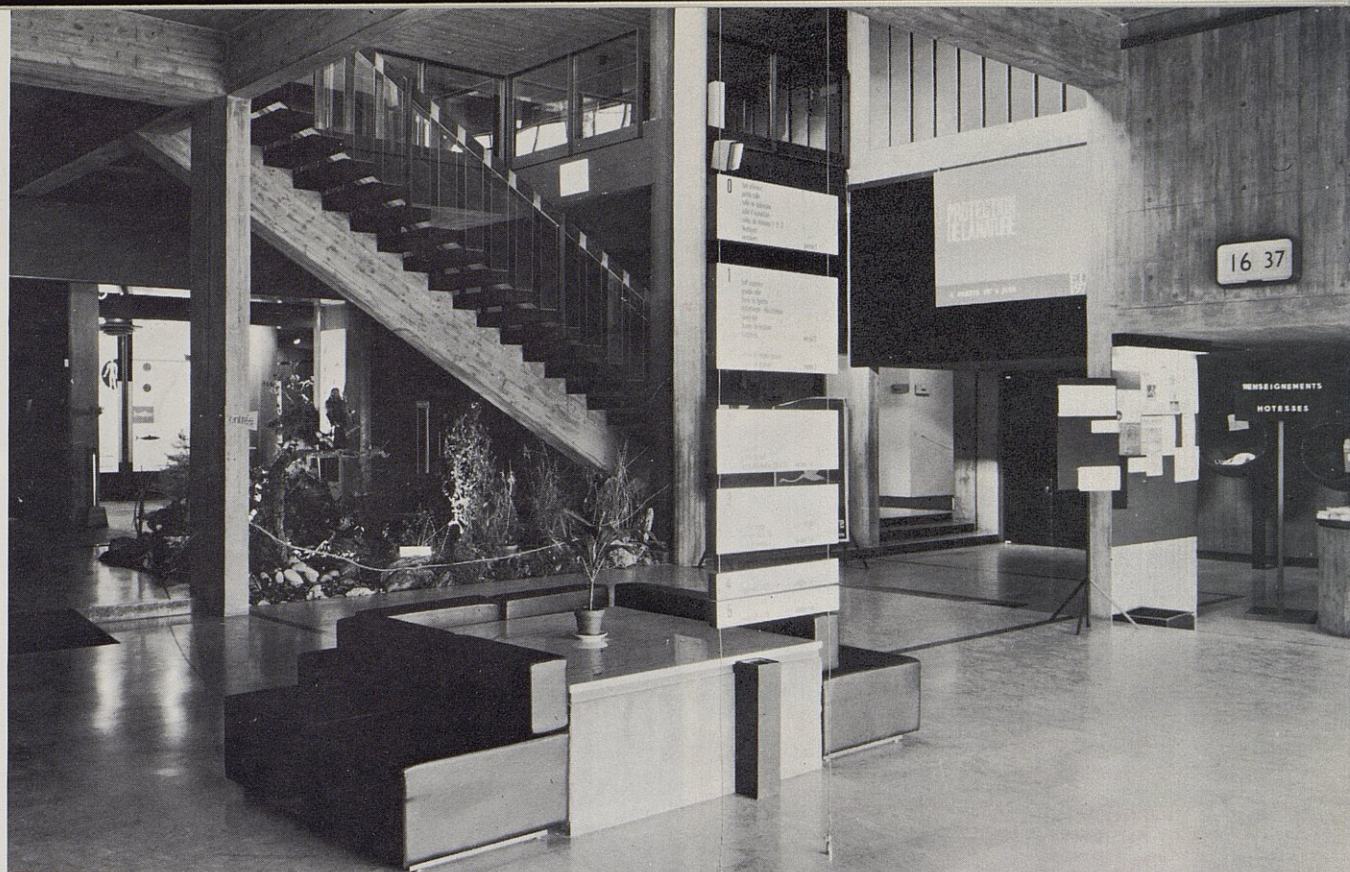
C'est le centre de réception du bâtiment, le lieu par où l'on prend contact avec la maison et l'ensemble des services :

- des panneaux d'affichage présentent toutes les informations sur les activités et les programmes,
- des hôtesses renseignent les visiteurs,
- des guichets délivrent les billets,
- des taxiphones sont à la disposition du public.

Le hall inférieur communique directement avec une salle de spectacles de 323 places, une salle de télévision et une salle d'exposition.

PETITE SALLE 323 places (niveau 0)

- scène de 12 m. de largeur et de 9 m. de profondeur, avec coulisse latérale et cintres,
- équipée d'une cabine de projection et de régie, cette salle permet une utilisation très variée : théâtre, conférences, cinéma, concerts de solistes et petits orchestres de chambre, rencontres, débats.



Le Hall d'accueil niveau 0

SALLE DE TELEVISION (niveau 0)

- équipée d'un poste deux chaînes couleur,

SALLE D'EXPOSITION (niveau 0)

- 300 m² de surface, elle donne accès à trois salles de réunions.

Du hall inférieur, un large escalier et un ascenseur permettent d'atteindre le hall supérieur, communiquant directement avec :

- une salle de 1253 places
- un snack-bar
- une bibliothèque
- une discothèque
- un vaste foyer du public

DESCRIPTION DU BATIMENT

GRANDE SALLE

1253 places (niveau 1)

- accessible par le foyer du public, qui peut également servir de hall d'exposition,

- comprise dans un cube de 25 m. de côté,

- sans balcon, sa courbe est étudiée pour permettre une bonne visibilité à partir de toutes les places,

- le rideau de scène à été réalisé par Martin Barré,

- une fosse d'orchestre, équipée d'un plancher mobile, pouvant se régler sur quatre niveaux, permet d'installer 156 sièges supplémentaires, portant ainsi la capacité de la salle à 1309 spectateurs,

- ce même plancher peut être élevé au niveau de la scène, et constituer un proscénium,

- deux podiums latéraux agrandissent encore la scène,

- profondeur de la scène : 15 m.

- largeur de la scène : 25 m. (38 avec les coulisses),

- cintres de 18 m. de hauteur,

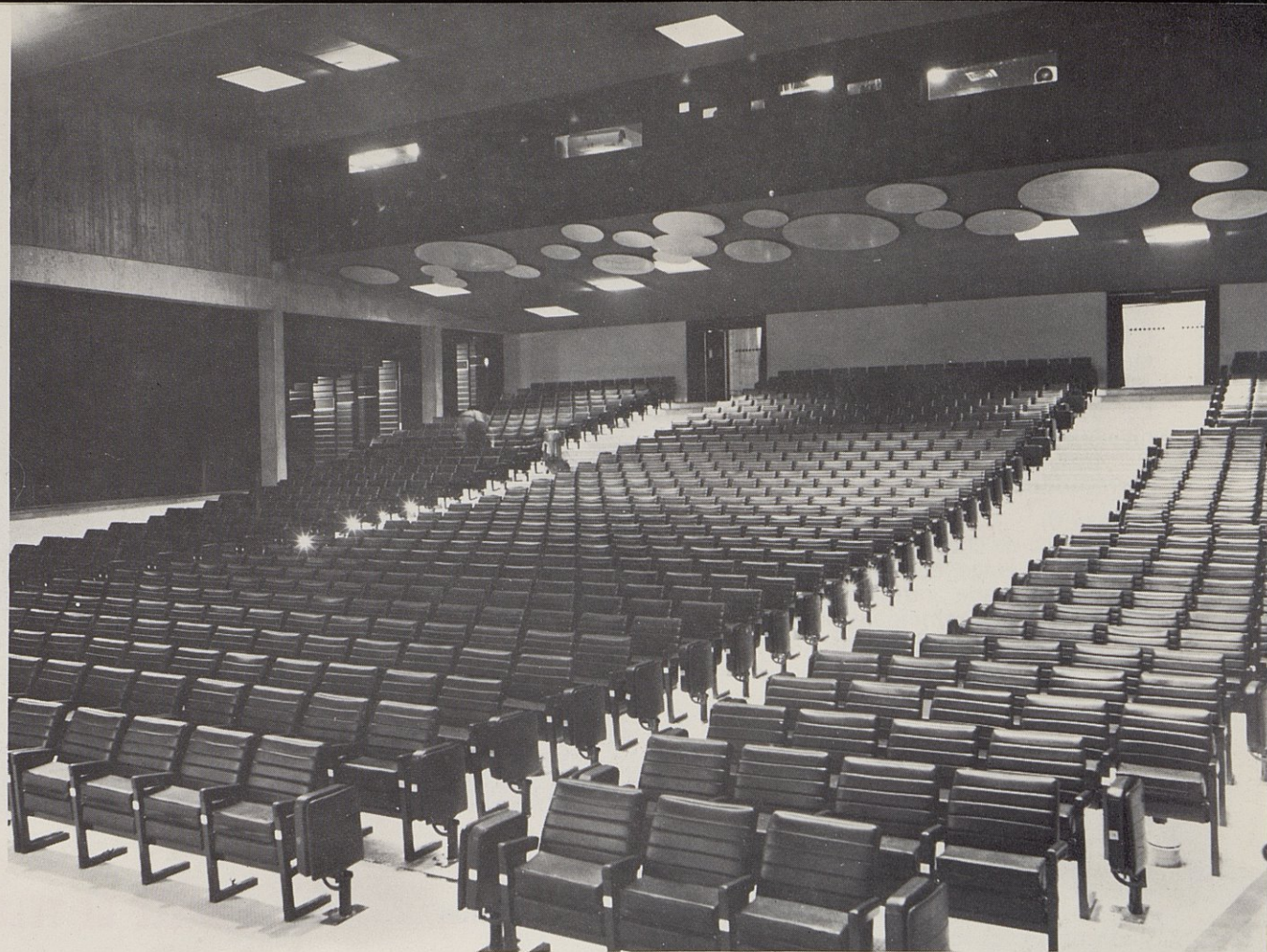
- dessous de scène de 3 m.,

- surface totale du plateau : 570 m² (700 avec proscénium et podium latéraux),

- possibilité d'ouvrir ou de rétrécir la scène à volonté par des diaphragmes,

- en arrière-scène, réserve de décors de 180 m.², accessible par camions,

- loges et foyers des artistes communiquant directement avec les coulisses.



La Grande Salle

SNACK-BAR (niveau 1)

Le hall supérieur communique avec le snack-bar, largement ouvert sur la terrasse. Consommations et repas sont servis, soit au bar-comptoir, soit dans la salle, qui peut accueillir 150 personnes assises.

BIBLIOTHEQUE (niveau 1)

- salle carrée de 10 m. de côté
- équipée pour la lecture, la consultation des journaux et périodiques, le prêt de livres.

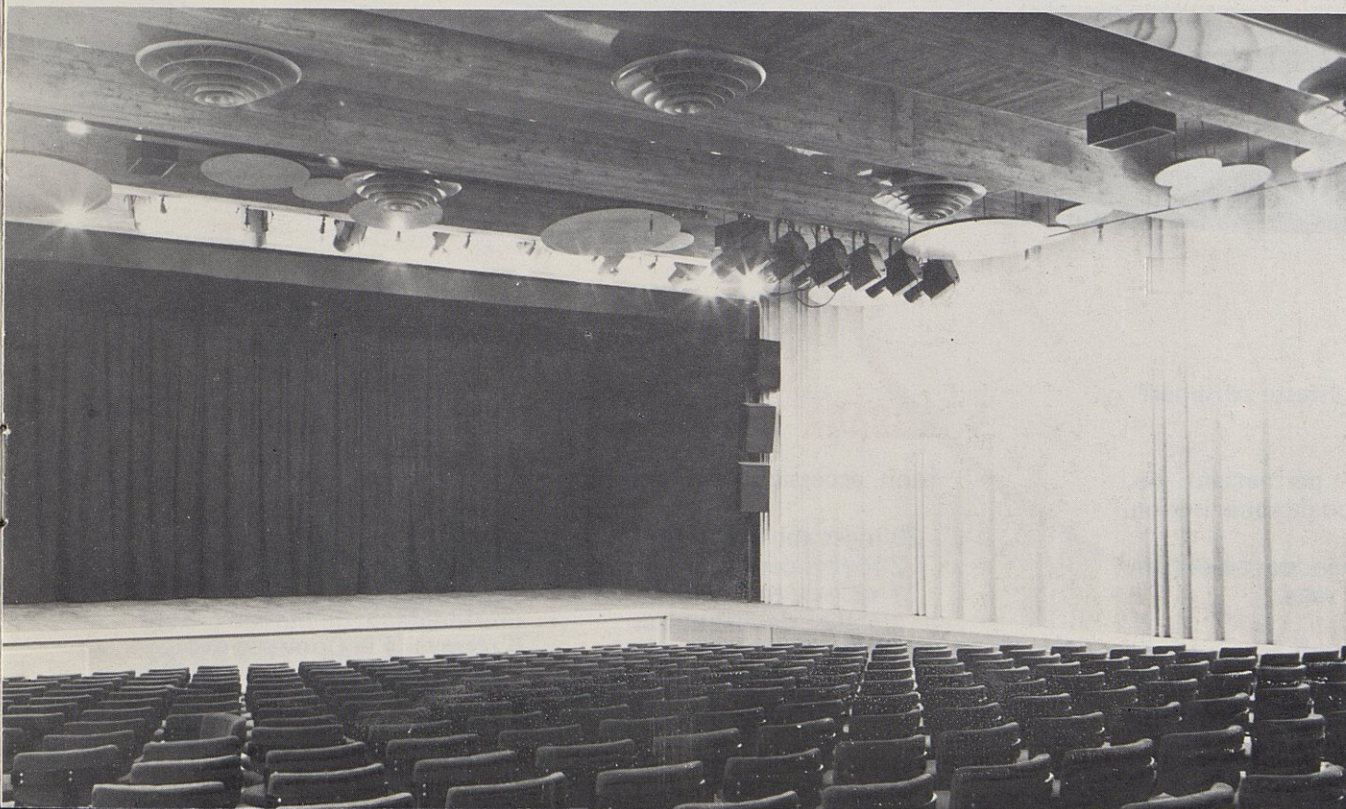
DISCOTHEQUE (niveau 1)

- trois cabines d'écoute pour deux personnes, et une cabine d'écoute pour cinq ou six personnes.
- possibilité de diffusion dans les salles et locaux publics.
- prêt de disques.

A côté de la discothèque, escalier donnant accès au jardin d'enfants et à la Galerie de prêt d'oeuvres d'art.



La Petite Salle *La Bibliothèque*



JARDIN D'ENFANTS

(niveau 2)

Suspendu dans la hauteur du hall au-dessus de la discothèque, il est équipé pour recevoir 25 à 30 enfants de trois à six ans.

Il est complété par un toit terrasse, protégé par une balustrade, où les enfants peuvent jouer par beau temps.

GALERIE DE PRET D'ŒUVRES D'ART (niveau 2)

Local prévu initialement comme laboratoire audio-visuel, il reçoit des oeuvres d'artistes contemporains, qui pour un temps donné, acceptent que leurs oeuvres soient prêtées par l'intermédiaire de la Maison de la Culture à des collectivités ou des particuliers.

THEATRE MOBILE

538 places (niveau 3)

Ce théâtre possède son hall d'entrée indépendant, ouvert à l'ouest sur l'esplanade et communiquant avec le hall d'accueil par le grand foyer et le snack-bar.

De conception révolutionnaire, il est le résultat de recherches sur l'espace théâtral, l'idée force étant de placer le public à l'intérieur du spectacle.

- au centre, 538 sièges installés sur une plaque tournante circulaire; la rotation permet de faire pivoter les spectateurs et de les orienter dans n'importe quelle direction.

- autour, une scène de forme ovale de 500 m², profonde de 4 m. 20 à 13 m. 30.

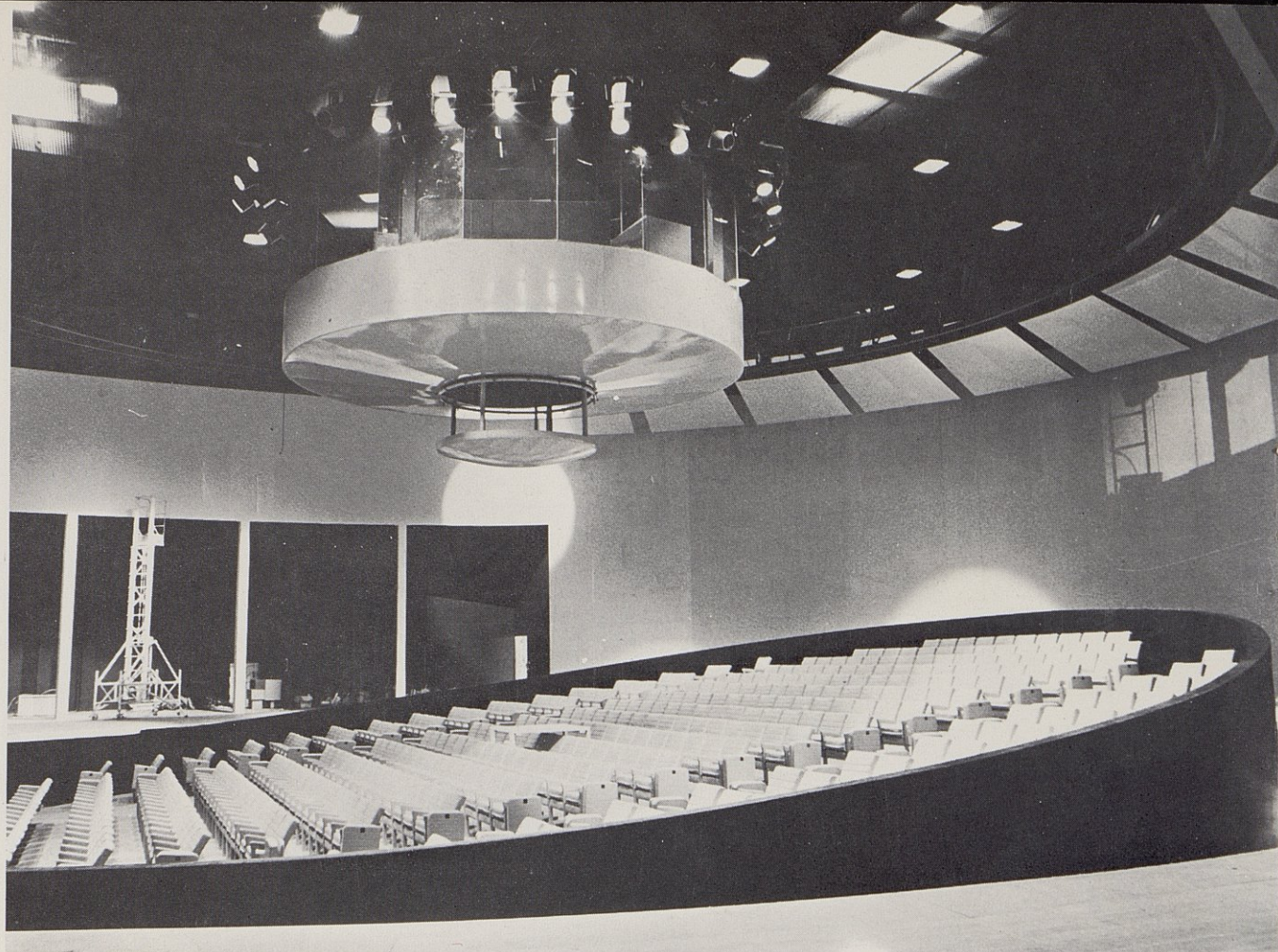
- concentrique à la salle, un anneau de scène de 3 m.66 de largeur, peut tourner dans les deux sens à vitesse variable.

Le poids de l'ensemble de cette salle avec les spectateurs et vestiaires est de 200 T. Elle peut tourner à la vitesse périphérique de 2.50 m. par seconde.

L'ensemble est recouvert par un "grill" permettant de suspendre des éléments de décors, d'éclairage ou de sonorisation.

La cabine de régie est une nacelle suspendue au-dessus des spectateurs dans l'axe du centre de la salle.

Ce théâtre est en priorité utilisé par la troupe permanente de la Maison de la Culture: "La Comédie des Alpes".

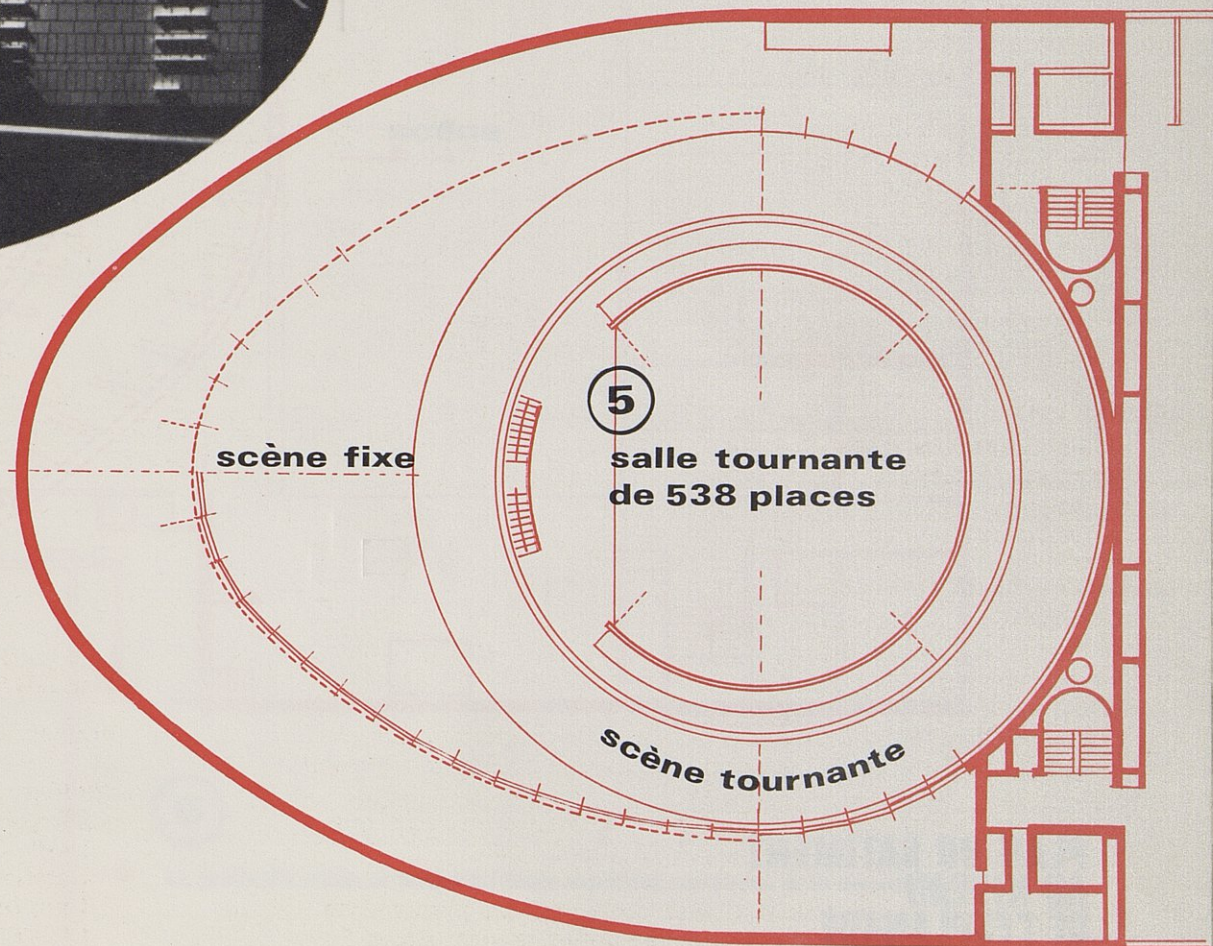
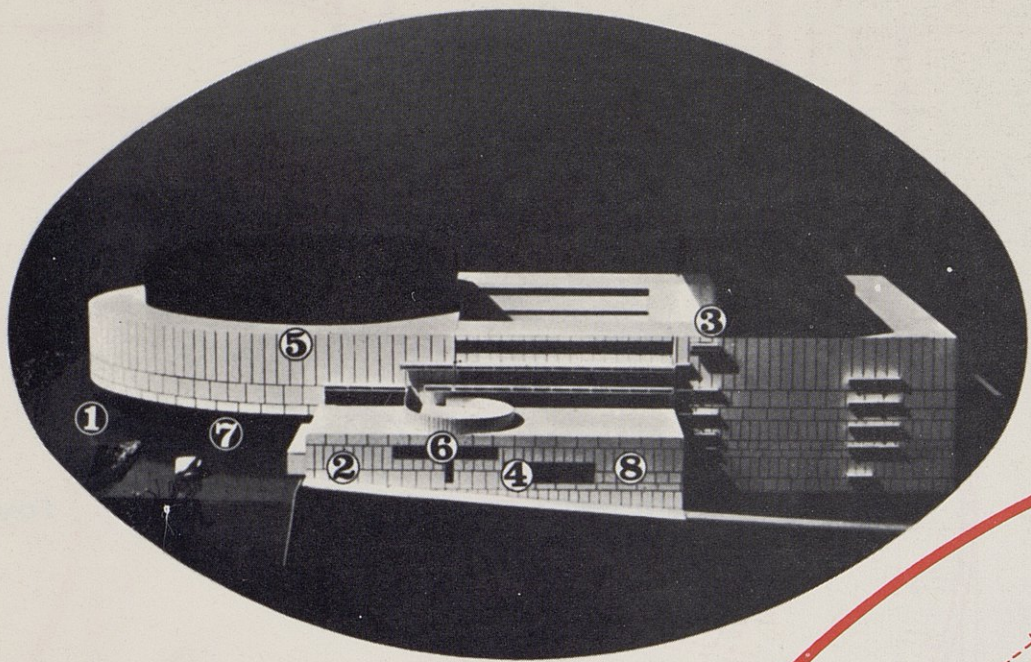


Le Théâtre Mobile

LOCAUX TECHNIQUES ET ADMINISTRATIFS

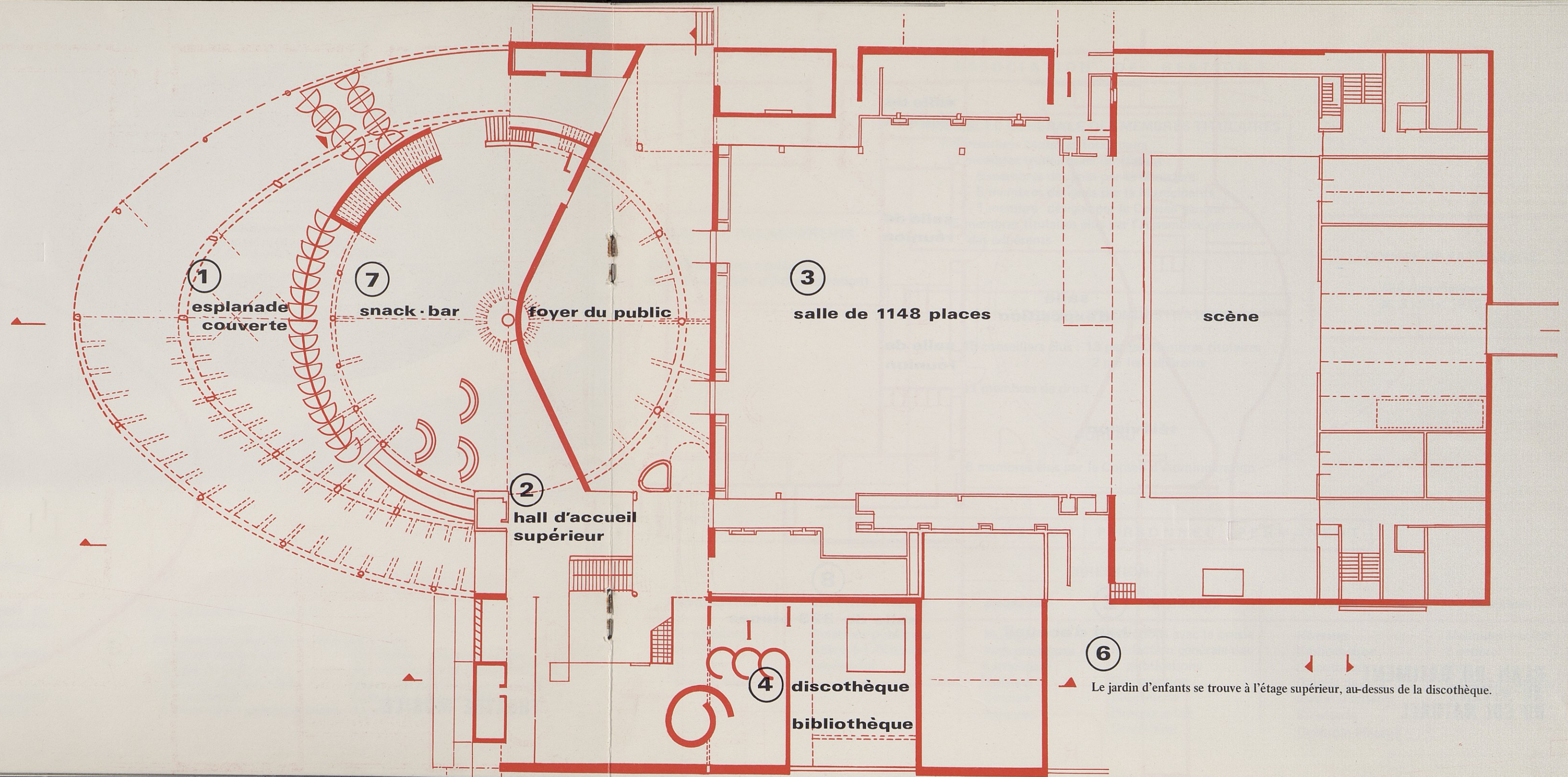
(non accessibles au public)

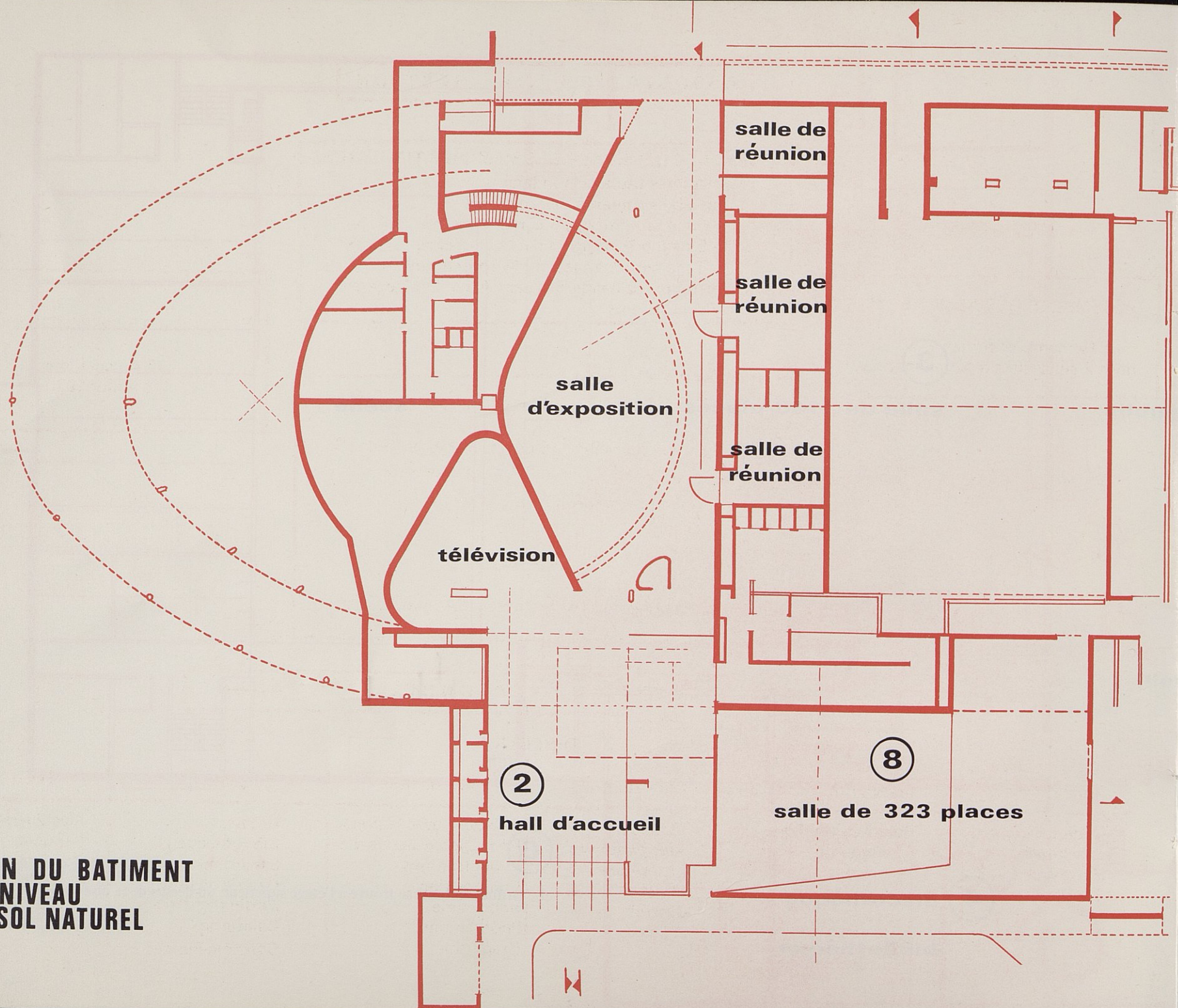
- 28 loges soit individuelles, soit collectives
- 2 foyers des artistes
- 1 salle de répétition
- 1 atelier de maquettes
- 1 imprimerie
- 1 laboratoire photographique
- des ateliers - magasins foyers des machinistes et électriciens, une vingtaine de bureaux, dont 5 réservés à la Comédie des Alpes.



THEATRE MOBILE

**PLAN DU BATIMENT
AU NIVEAU
DE L'ESPLANADE**





salle de
réunion

salle de
réunion

salle de
réunion

salle
d'exposition

télévision

2

hall d'accueil

8

salle de 323 places

PLAN DU BATIMENT
AU NIVEAU
DU SOL NATUREL

ASSOCIATION DE GESTION

ASSEMBLEE GENERALE DES MEMBRES TITULAIRES

149 membres titulaires fondateurs

11 membres titulaires de droit dont :

- 5 membres désignés par le Ministère
- 5 membres désignés par la Municipalité
- 1 membre désigné par le Conseil général

15 membres titulaires élus par l'Assemblée générale des adhérents

ASSEMBLEE DES ADHERENTS

(élit 15 membres titulaires
dont 2 conseillers d'Administration)

COMITE DE PATRONAGE

460 Associations
au 3 juillet 1970

CONSEIL D'ADMINISTRATION

15 conseillers élus : 13 par les membres titulaires
2 par les adhérents

11 membres de droit.

BUREAU

6 membres élus par le Conseil d'Administration

ORGANIGRAMME DU PERSONNEL PERMANENT

DIRECTION

Administration	Secrétariat Général	Animation	Information	Accueil	Technique
Comptabilité Snack-bar Nettoyage Gardiennage	Relations publiques Adhésion-diffusion Secrétariat	Musique Arts plastiques Littérature Théâtre Cinéma Sciences	Relations avec la presse Rédaction générale des publications Composition Imprimerie Photographie Graphisme	Hôtesse Bibliothèque Discothèque Galerie de prêt Jardin d'enfants Billetterie Contrôle-Plaçage	Machinerie-scène Lumière Son Entretien Général

TROIS OBJECTIFS

LA CREATION

La Maison de la Culture ne doit pas choisir entre la tradition et l'invention, la mémoire du passé et l'imagination du futur, l'ordre et l'aventure, pas plus qu'entre la réconciliation et la contestation.

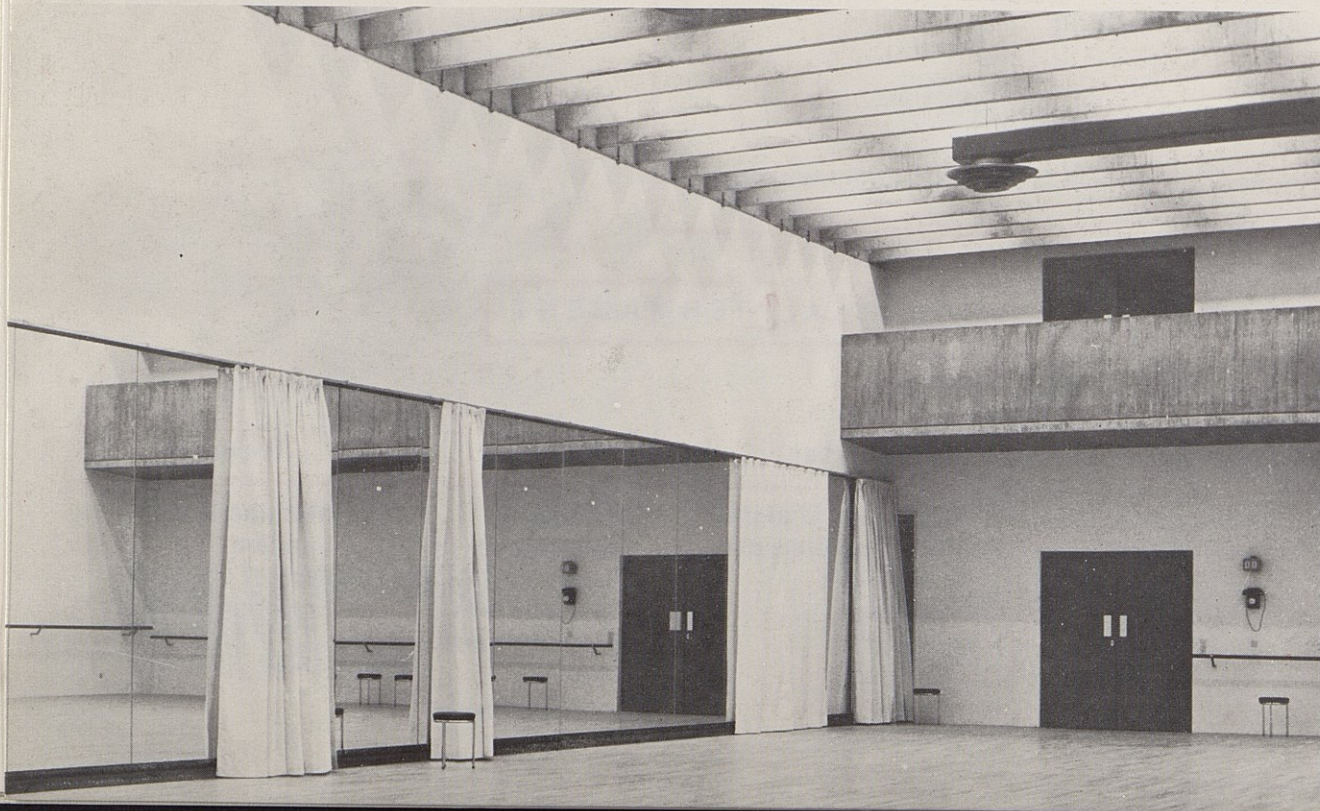
Elle ne peut vivre que du dialogue sans cesse repris, et toujours ouvert, entre ces tendances opposées.

La vitalité d'une culture se manifeste par la création. C'est par les voies de la création qu'une civilisation s'interroge sur elle-même, qu'elle remet en question ses valeurs, qu'elle projette une image de l'avenir des hommes et des femmes d'aujourd'hui.



La Discothèque

La Salle de répétition

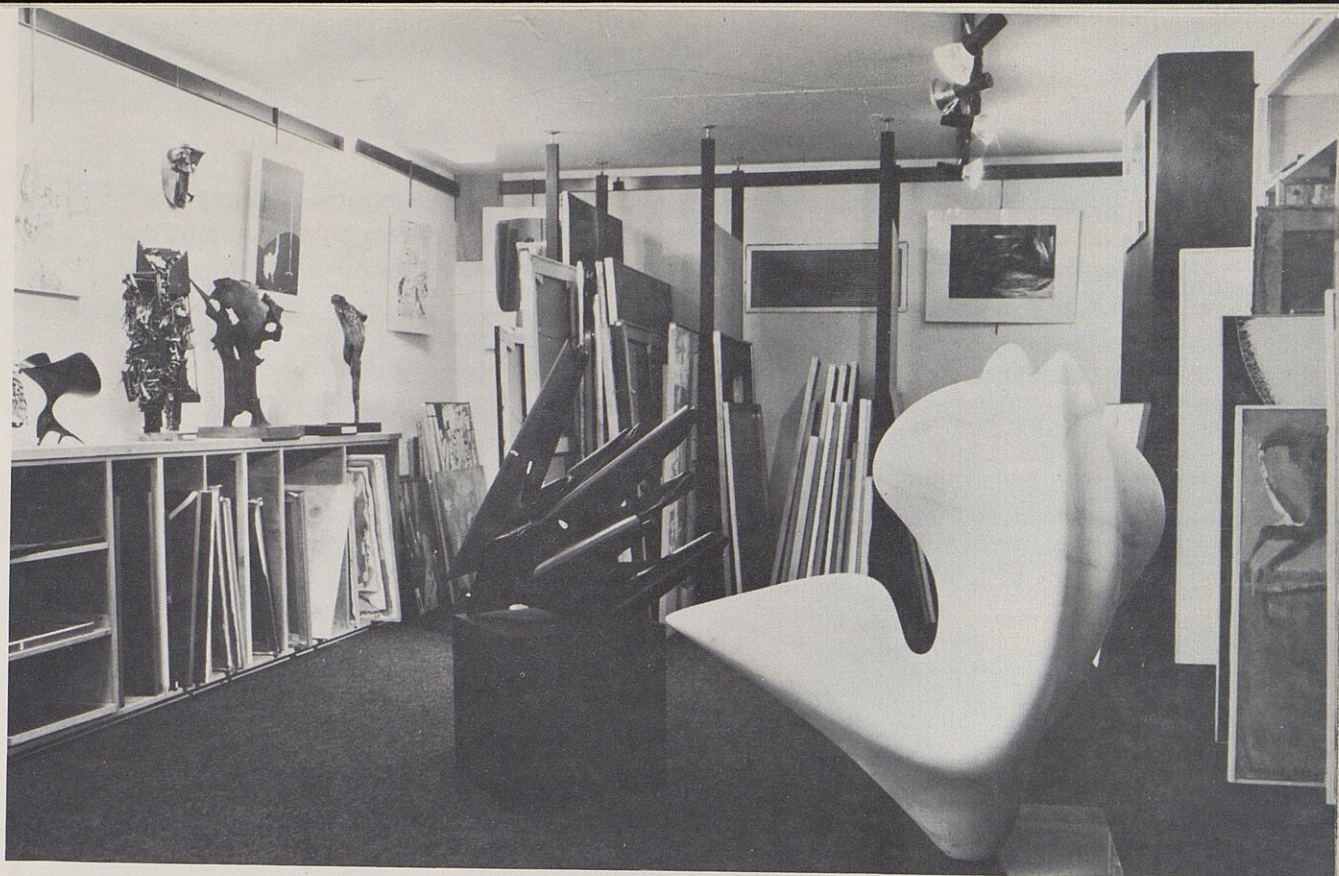


La culture ne se réduit pas à la simple évocation des oeuvres du passé, non plus que le rôle des animateurs ne s'arrête à leur diffusion. Pour répondre pleinement à sa vocation, une Maison de la Culture doit être un foyer de création. Cet objectif n'est pas sans risque. Mais c'est un risque qu'il faut prendre, parce qu'il est inséparable de l'usage même de la liberté. Comme un individu vit de ses problèmes et de ses contradictions, une Maison de la Culture construit son histoire et sa personnalité à

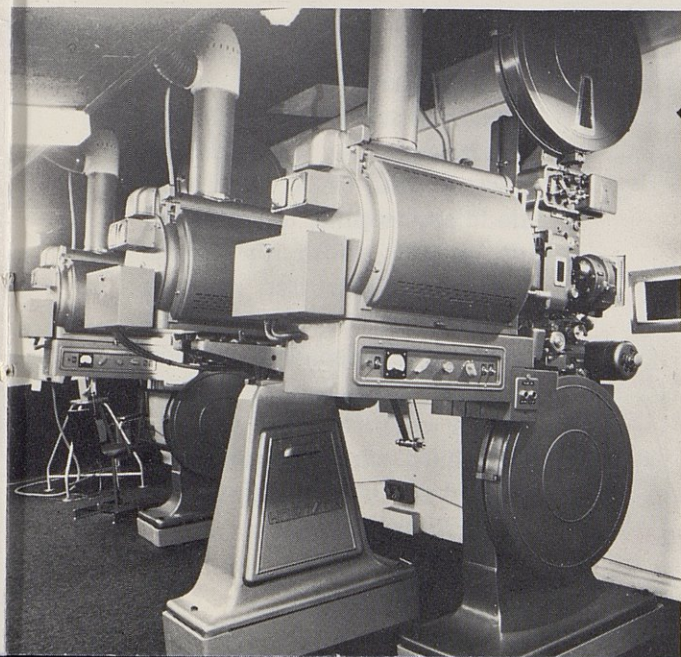
travers les choix difficiles que lui impose le respect de ces deux conditions :

- contrôle démocratique d'une part,
- liberté du créateur de l'autre.

En face du créateur, le public se retrouve libre, lui aussi : libre d'accepter, d'aimer, de refuser, de contester. Le moment du tête-à-tête avec l'oeuvre est l'un de ceux qui comptent véritablement et qui justifient tout le reste.



La cabine de projection cinématographique de la grande salle



LA VULGARISATION DE LA CULTURE

La Galerie de prêt d'oeuvres d'art

*Organiser la rencontre avec l'oeuvre
Mettre des animateurs au service des relais
Participer à la formation des responsables*

Mettre la culture à la portée de tous est une tâche ambitieuse et complexe, où la conscience lucide de poursuivre une utopie doit s'entourer de réalisme. D'abord, organiser la rencontre, mettre le spectateur en présence de l'oeuvre : pas de difficultés du côté de ceux qui ont déjà des "habitudes culturelles", mais il y a tous les autres, tous ceux que leurs conditions de vie ont tenu jusqu'ici à l'écart des activités culturelles ; l'obstacle est dans les structures sociales et dans les comportements qu'elles entraînent.

Il faut abolir l'aspect "cérémonie mondaine" du spectacle, adapter l'architecture du lieu culturel, supprimer toute ségrégation à l'intérieur des salles.

Il faut aussi trouver des médiateurs.

Les Collectivités, mouvements et associations de toutes sortes, Comités d'Entreprises, Unions de Quartiers, Maisons des Jeunes et de la Culture, s'offrent comme autant de relais naturels, où l'individu perdu dans la "foule solitaire" retrouve le sens d'une communauté à la mesure humaine.

L'école, elle aussi, a son rôle à jouer, et l'on se préoccupe enfin d'y introduire sérieusement une éducation artistique qui a trop longtemps fait défaut.

L'efficacité de ces relais dépend de l'appui que les animateurs de la Maison de la Culture leur apportent. Il s'agit d'accueillir un public, de lui montrer que toutes les portes sont ouvertes, que la démarche à faire est celle d'hommes et de femmes libres, en quête de ce qui peut donner un sens plus riche à leur liberté.



Le Snack-bar

Le Jardin d'enfants



Il s'agit aussi de préparer la rencontre avec l'oeuvre. Qu'elle appartienne au domaine de l'art, à celui de la science ou de la philosophie, toute oeuvre de culture utilise un langage qu'il faut maîtriser pour la comprendre. Ce langage n'est pas toujours facilement accessible. Le message d'un créateur ne se déchiffre pas sans un minimum de préparation. Il revient aux animateurs, là aussi, de faciliter le dialogue.

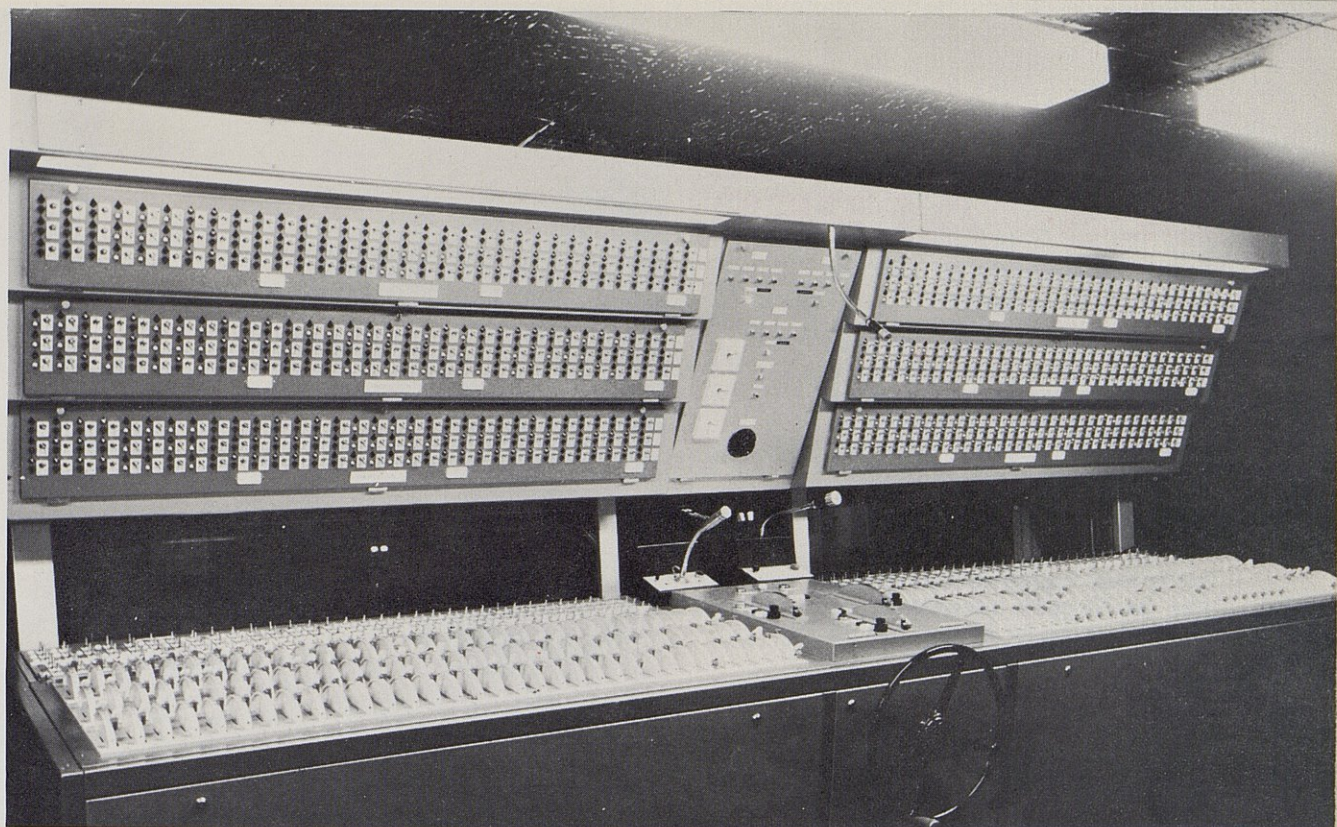
LE DIALOGUE

Un courant d'échanges et de confrontations anime constamment les activités de la Maison.

La ligne de conduite de la Maison de la Culture s'élabore à partir de discussions qui aboutissent à des choix.

Chacun des organismes de gestion établit le dialogue à tous les échelons : dialogue avec les usagers, avec les Pouvoirs Publics, avec les animateurs : les groupes de réflexion ouverts à tous ceux qui désirent y participer, multiplient les occasions de contacts, d'échanges d'idées aboutissant à des synthèses.

Grâce au Comité de Patronage et à la Commission Culturelle Intersyndicale, les Collectivités sont elles-mêmes informées et consultées. Directement ou par ses représentants élus, l'Assemblée des Adhérents peut suggérer, proposer, contester. Ainsi, un courant d'échanges et de confrontations s'efforce d'animer constamment toutes les structures de la Maison. Dans chaque secteur d'activités, un responsable qualifié est



Le jeu d'orgue de la grande salle : de cet impressionnant pupitre de commande, l'électricien dirige toutes les lumières du spectacle

chargé de mettre en oeuvre les méthodes d'animation appropriées. Un réseau de relations permanentes lui permet de connaître les désirs et les vues des collectivités. Aussi souvent que possible, des contacts directs sont établis entre public et créateurs.

Car une culture vivante exige la confrontation, le dialogue, l'échange et la contestation.

LA COMEDIE DES ALPES

Foyer de Création au sein de la Maison de la Culture

De l'ancienne chapelle devenue amphithéâtre, puis théâtre, à l'instrument révolutionnaire qu'est le théâtre mobile de la Maison de la Culture, la Comédie des Alpes a imposé en quelques années à Grenoble : un style, un public, une présence. Cette présence René LESAGE et Bernard FLORIET ont su l'assurer par la seule qualité de leurs spectacles, par la quête incessante d'un public avec lequel ils ont créé les liens privilégiés de l'artiste au spectateur.

Lorsqu'on réfléchit à l'insignifiance des moyens qu'ils possédaient à leur départ, on ne peut qu'être frappé par l'ampleur du public qu'ils ont su toucher en quelques années.

Parmi les principaux spectacles présentés par la Comédie, on peut citer : *"Le Carosse du Saint Sacrement"* de Prosper Mérimée; *"Les Folies Amoureuses"* de Regnard (saison 1960-1961); *"La Danse de Mort"* de Strindberg, *"Le Journal d'un curé de campagne"* de Bernanos (saison 1961-1962); *"Le Barbier de Séville"* de Beaumarchais, *"En attendant Godot"* de Beckett (saison 1962-1963), *"Le Malade Imaginaire"* de Molière, *"La Cantatrice Chauve"* et *"La Leçon"* de Ionesco (saison 1963-1964); *"L'Île des Esclaves"* de Marivaux et *"L'Exception et la Règle"* de Brecht, *"Douze hommes en colère"*, de R. Rose (saison 1964-1965); *"Les Justes"* de Camus, *"L'École des femmes"* de Molière (saison 1965-1966); *"Si jamais j'te pinçe"* de Labiche, *"Le Marchand de Venise"* de Shakespeare (saison 1966-1967), *"Une lettre perdue"* de Caragiale et *"6.810.000 litres d'eau par seconde"* création de l'oeuvre de Michel Butor qui marqua l'entrée de la Comédie des Alpes dans la Maison de la Culture. Et la liste pourrait encore s'allonger en mentionnant notamment *"La Dévotion à la Croix"* de Calderon, dans un dispositif scénique particulièrement spectaculaire de Bernard FLORIET.



"La Dévotion à la Croix" de CALDERON jouée par la Comédie des Alpes dans le Théâtre Mobile

Mais, non contente de l'action de décentralisation qu'elle a entreprise à Grenoble et dans sa région, la Comédie des Alpes a connu un rayonnement international avec *"En attendant Godot"*, qu'elle a présenté aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande, *"Les Musiques Magiques"* présentées en Algérie et à la Biennale de Venise, enfin l'importante tournée africaine qu'elle a accompli en 1970, avec *"Le menteur"* de Corneille, des pièces en un acte de Tardieu, *"Zoo Story"* d'Albee, un spectacle de poésie *"Humour et bizarre"*. Depuis février 1968, elle est au sein de la Maison de la Culture dont elle a contribué pour une grande part à l'instauration à Grenoble, un foyer permanent de création, disposant d'un outil expérimental unique en Europe : le Théâtre Mobile.

*Cette plaquette a été réalisée par le
service information de la Maison de
la Culture de Grenoble, sous la
direction de Claude ESPERANDIEU
Maquette : Maurice GUENIN
Composition : Nicole CHEVRON
Montage : Jean-Marie GAILLAT
Imprimerie de la Maison de la Culture
sous la direction de Jacques LEGUAY
Photos : Marie-Jésus DIAZ, Pierre
COUP. Tirage 10.000 exemplaires.
prix: 1f *Juillet 1970**



